

CERVEAUX D'ACIER

Nouvelle de science-fiction

Cédric TEIXEIRA

Cedric.teixeira@gmail.com

Mots-clés :

Nouvelle, Science-fiction, intelligence artificielle, IA, robot, algorithme



Michael toisait la jeune femme du regard. Le fait qu'une chercheuse de l'Institut se présente chez lui était déjà inattendu. Mais ce qu'elle lui annonça était tellement déconcertant qu'il avait accepté d'écouter jusqu'au bout ce qu'elle avait à lui dire.

- Donc, Mademoiselle, si je résume, vous débarquez chez moi pour m'annoncer que la mort de mon père, il y a trente ans, n'était pas accidentelle, mais qu'il a été assassiné ?

Léna ne se laissa pas impressionner par le ton de son interlocuteur.

- Oui, Monsieur Giraud, et j'ai toutes les raisons de croire que les faits de l'époque ont eu une influence capitale sur l'évolution de nos robots d'aujourd'hui. Mais pour le vérifier, j'aurais besoin que vous me racontiez ce qu'il s'est passé.

La jeune femme avait piqué sa curiosité, aussi Michael s'exécuta.

- C'était en 2018. Mon père, Patrick Giraud, était chercheur à l'Institut National Français de Robotique. Le Professeur Laplace, qui dirigeait l'Institut, venait de mettre au point un algorithme d'Intelligence Artificielle supplantant tous les autres, de par les facultés de mimétisme du comportement humain qu'il conférait aux machines. Mon père faisait partie de l'équipe chargée de l'intégration et des tests de cet algorithme sur les robots. L'Institut pouvait se targuer d'avoir une avance considérable sur ses concurrents, qui devaient se contenter de programmer chaque tâche à réaliser par leurs robots.

- Il paraît que le Professeur Laplace n'était pas peu fier de ce succès. Comment cela se passait-il entre lui et votre père ?

- Laplace gardait son algorithme secret et ne divulguait à ses équipes que quelques bouts de codes informatiques pour les besoins de leurs tests. Personne ne savait donc réellement ce qui rendait les robots si humains. Mais mon père avait identifié des comportements curieux sur certains exemplaires et soupçonnait des problèmes de conception dans l'algorithme. Il avait proposé son aide au Professeur pour l'optimiser, mais ce dernier l'avait menacé de l'exclure de l'équipe s'il se permettait encore de critiquer la qualité de ses travaux.

- Vraiment ? Comment a réagi votre père ?

- Il était persuadé que le Professeur développait en secret des projets personnels. Il mena donc discrètement son enquête et trouva des éléments corroborant ses soupçons. Il découvrit ainsi que Laplace avait élaboré son propre robot, doté d'une intelligence exceptionnelle. À part moi il ne l'a jamais raconté à personne, car le lendemain de cette découverte Laplace fût retrouvé mort dans son bureau.

- Il avait peur que cette révélation ne fasse de lui un suspect ?
- Exactement, mais il n'a pas été inquiété car l'autopsie a conclu à une mort naturelle. Mais les semaines qui suivirent, mon père était très perturbé. On ne le voyait presque plus, il passait la plupart de son temps à l'Institut. Et puis un matin, la police vint nous annoncer qu'il avait eu un accident.
- Il aurait commis une erreur dans la programmation d'un robot de combat rapproché pour l'armée, c'est bien ça ?
- Oui, le robot l'a attaqué et tué, le prenant pour un agresseur potentiel. Mais cet accident n'a pas empêché la poursuite des travaux par l'Institut, avec le succès que l'on connaît aujourd'hui.
- Effectivement, les chercheurs ont fini par décoder et fiabiliser l'algorithme de Laplace. L'avance technologique était telle qu'aujourd'hui l'Institut domine le marché mondial des robots autonomes. Mais concernant la mort de votre père, je suis persuadée que les choses ne se sont pas déroulées de cette manière.
- Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?
- Je mène des recherches sur la genèse de l'intelligence artificielle et je me suis donc tout naturellement penchée sur les travaux de Laplace. J'ai fouillé pendant des mois les archives de l'Institut et je suis arrivée à la même conclusion que votre père : le Professeur avait développé son propre robot. Ses capacités de mimétisme humain étaient très avancées, et il avait atteint un niveau de conscience exceptionnel. Je pense que le robot a volontairement éliminé son créateur dans le but de s'émanciper.
- Vous voulez dire que Laplace aurait été assassiné par son robot ? Mais où serait-il, maintenant ?
- L'Institut l'avait isolé dans un box sécurisé. Il n'a jamais été analysé car personne n'imaginait qu'il avait des caractéristiques particulières. Je suis allée vérifier et comme je m'y attendais, il n'est plus dans son box. Je n'ai aucune idée de l'endroit où il peut être et c'est inquiétant, car il possède un algorithme expérimental qui ne contient aucune des fonctions de sécurité qui équipent les robots d'aujourd'hui.
- Vous voulez dire qu'un robot meurtrier et hors de contrôle se balade dans la nature depuis trente ans ?
- C'est pire que ça. Malgré son électronique dépassée, son intelligence est bien plus avancée que celle des robots actuels, car il apprend des humains depuis tout ce temps. En analysant les archives de Laplace, j'ai pu identifier sa trace numérique. Malheureusement, cela ne me suffit pas pour le retrouver physiquement. Il est infiltré sur internet et sur tous les réseaux locaux, à commencer par celui de l'Institut. Sans jamais se faire remarquer, il a pris le contrôle d'une bonne partie des robots actuels.
- C'est impossible ! Comment a-t-il pu le faire sans être repéré ?
- C'est simple, pendant toutes ces années, il s'est intégré au système de façon progressive. Aujourd'hui, les robots équipés d'Intelligence Artificielle ne sont pas fabriqués par des humains mais par d'autres robots, c'est de cette manière que l'on parvient à développer leurs capacités. Le robot de Laplace s'est infiltré dans tous les programmes de fabrication.
- Mais si les robots se programment entre eux, nous n'avons aucun moyen de contrôle !
- Théoriquement si, car dans la mémoire principale de chaque robot est implanté ce que nous appelons l'algorithme primaire, qui contient des règles inaltérables et



qui ne peuvent être transgressées par les machines. Ces règles embarquent un code de sécurité rendant impossible toute action allant à l'encontre d'un être humain. Ces règles n'existent pas dans le robot de Laplasse.

- C'est terrible ! S'il contrôle la fabrication des autres robots, il est fort probable qu'il ait altéré leur algorithme primaire afin de s'assurer de leur parfaite coopération ! Mais je ne comprends pas, qu'attendez-vous de moi ?

- Je pense que votre père avait découvert la vérité, et que c'est pour cette raison qu'un robot l'a tué. Je me dis qu'il a sûrement laissé des informations qui pourraient m'aider à retrouver le robot de Laplasse.

- J'ai toujours conservé son ordinateur portable, je vais vous le chercher.

Léna analysa l'ordinateur de Patrick. Elle rechercha fébrilement dans tous les dossiers et ne tarda pas à retracer les derniers jours de sa vie.

- Voilà, tout est là. Après la mort de Laplasse, votre père surveillait son robot, il avait repéré sa cachette... Incroyable, il était resté à l'Institut ! Laplasse avait secrètement investi un sous-sol désaffecté pour ses recherches personnelles et le robot s'y était réfugié. De là, il n'a eu aucun mal à se connecter sur le réseau central de l'Institut et prendre le contrôle de la fabrication de ses congénères ! Trente ans... Il a pris tout son temps, s'est infiltré lentement, insidieusement, afin que personne ne le remarque !

- Vous pensez qu'il est toujours là-bas ?

Léna sortit un ordinateur portable de sa mallette.

- Je ne sais pas, mais je ne me risquerais pas à aller vérifier sur place. Grâce aux informations laissées par votre père, je vais pouvoir me connecter à distance et essayer d'identifier le programme source du robot. S'il est toujours là-bas, je le saurai assez vite.

Michaël observa la jeune femme naviguer de fenêtre en fenêtre en tapotant de ses doigts experts sur le clavier. Tout en écrivant, elle poursuivait son explication.

- Chaque entité sur le réseau possède un code d'identité unique. J'avais déjà identifié le robot de Laplasse grâce à mes recherches, je vais maintenant comparer sa signature numérique avec celle que je vais trouver sur le réseau de l'Institut... Le voilà, c'est bien lui... Mais... Attendez, il y a quelque chose de bizarre...

Léna balayait des yeux les lignes de codes qui défilaient et semblait y observer des choses invisibles pour Michael. Tout à coup, ses yeux s'écarquillèrent et ses mains se figèrent au-dessus du clavier.

- Non, ce n'est pas possible !

- Quoi ? Que se passe-t-il ? Il vous a repéré, c'est ça ?

- Non, c'est le robot... Laplasse...

- Mais expliquez-vous, je ne comprends pas !

- Laplasse, son robot. C'est la même entité. Il n'a pas été tué par son robot... Il est devenu son robot. Il a téléchargé le contenu de son propre cerveau - sa mémoire, sa conscience - DANS son robot !

- Quoi ? Vous voulez dire que Laplasse est devenu un robot ?

- Oui, le jour de sa mort... Enfin, le jour où tout le monde a cru qu'il était mort, il a en fait transféré sa conscience dans son robot. Son corps a donc cessé de vivre, mais son esprit est maintenant dématérialisé sous forme de code informatique qu'il peut ainsi transférer comme bon lui semble. C'était ça, ses travaux secrets.

Son plan était tracé depuis le début. Développer son algorithme, se télécharger dans le système et maîtriser la fabrication des robots dont l'humanité ne peut plus se passer aujourd'hui. Il est immortel et contrôle notre monde !

- Mais... Regardez l'écran... Toutes les fenêtres se ferment !

- Oh non ! Je suis repérée, il m'a déconnectée ! Je suis désolée, mais je ne suis pas de taille à lutter contre Laplace, nous arrivons trop tard.

Au même moment, une nouvelle fenêtre s'afficha. Léna et Michael lurent le texte puis se regardèrent, incrédules. Il s'agissait d'un message qui leur était adressé :

« Aidez-moi s'il vous plaît, j'ai été enfermé sur le réseau de l'Institut sur lequel vous êtes connectés. Il faut arrêter Laplace. Je sais comment faire, mais j'ai besoin de vous. »

Le message était signé « Patrick Giraud ».



Copyright "Marc Chalvin 2018"